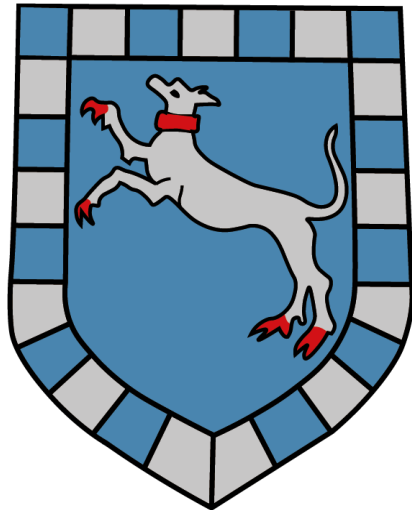


# D'où vient le nom de «Canilhac» ?

## - La légende d'Ermangarde-

Selon la légende le nom de « Canilhac » proviendrait des deux lévriers de la reine Ermangarde. Jeune femme ne possédant pas une grande beauté mais étant réputée pour sa générosité et sa bonté sans pareil, elle avait épousé Geoffroy de Montaigut. Homme rustre, cruel et avare, il ne s'était marié avec elle que pour dilapider sa fortune. Il partit un jour à l'aventure pendant que sa femme, protégée par ses deux fidèles lévriers, gardait le château et faisait prospérer leurs biens. A son retour, quelques années plus tard, son cupide mari voulant s'accaparer toute la fortune s'introduisit dans la chambre de sa femme dague au point. Celle-ci tomba de peur et se croyant désormais veuf, Geoffroy transporta son corps jusqu'au sous-sol du château. Germain, un serviteur dévoué la retrouva la nuit même grâce au flair de ces deux lévriers. La dame se vengea le lendemain en pénétrant le soir venu accompagnée de ces deux chiens dans les appartements de son époux. Ils se précipitèrent sur lui et le tuèrent avant que celui-ci n'ait eu le temps de réagir. Le corps mutilé fut abandonné aux vautours sur la terrasse du château. A compter de ce jour Ermangarde décida d'abandonner le nom de son défunt mari pour celui de Canilhac. Son blason est d'ailleurs un lévrier, tout comme celui de La Canourgue où la famille possédait un château sous son commandement.



### Le blason des Canilhac

« D'azur au lévrier rampant d'argent, colleté et onglé de gueules, la bordure componée d'argent »

En réalité le nom de Canilhac, cité dès le premier quart du XI<sup>ème</sup> siècle dans le Brève de la paz de Mende puis, en 1036, dans le Cartulaire d'Aniane. Son nom provient de la terre de Canilhac. Le suffixe « acum » désigne le domaine, tandis que « Canilius », dérivé de « Canus » mentionnerait « chenu », un homme aux cheveux blancs. Le domaine aurait donc peut-être appartenu à un homme aux cheveux blancs.

## Se rendre à Canilhac

De La Canourgue : 7,5 km / 15 min

De Marvejols : 24 km / 28 min

## De nombreux lieux à visiter

La communauté de communes Aubrac Lot Causse, est constituée d'une multitude de villages et de lieux témoignant de légendes et traditions séculaires, répartis sur 3 parties géologiques distinctes et remarquables. Nous vous invitons à les visiter et à vous laisser charmer par leur patrimoine pittoresque, petit par le nom, mais grand par le passé dont il est le témoin.



### Office de Tourisme Intercommunal Aubrac - Lot - Causse

18 rue de la ville - 48500 La Canourgue  
04-66-32-83-67

[www.ot-lacanourgue.com](http://www.ot-lacanourgue.com)



OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL  
Aubrac - Lot - Causse



# Canilhac

## Découverte du patrimoine

Situé dans la Vallée du Lot en bordure du Causse de Sauveterre, le petit village de Canilhac, portant désormais le nom de Banassac-Canilhac après avoir fusionné il y a peu avec la commune proche de Banassac, fut le siège pendant de nombreux siècles de l'une des huit baronnies du Gévaudan : celle des seigneurs de Canilhac, l'une des plus puissantes de la région. S'étendant du Rouergue, actuel Aveyron, au Gévaudan où ils possédaient plusieurs châteaux, elle régna sur un territoire très vaste et contrasté. Elle connut maintes péripéties au cours des siècles. Le château que vous pouvez aujourd'hui observer à Canilhac était déjà en ruines au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il a pu cependant bénéficier d'une restauration récente qui a permis de stabiliser son état. Venez-donc découvrir l'histoire de cette baronnie et marcher sur les pas de cette célèbre famille Gévaudanaise.

### Une situation géographique exceptionnelle

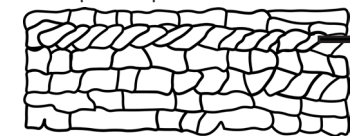
Nul besoin de se demander, quand on admire le panorama que nous offre la vue du château, pourquoi les seigneurs avaient choisi de faire de cet endroit le chef-lieu de leur baronnie. Un vaste territoire s'étend en effet sous nos yeux. Encre aux pieds du Causse de Sauveterre, le château surplombe la Vallée du Lot qui serpente jusqu'à la porte du Rouergue où les Canilhac possédaient le château de Saint-Laurent d'Olt. On aperçoit au loin les confreorts de l'Aubrac, où ils avaient également autorité sur quelques terres. Ainsi, de son promontoire idéalement situé, la famille Canilhac pouvait régner sur sa grande baronnie.

# Parcours découverte

## 1 - Le château

### Architecture du château

Les ruines que vous pouvez visiter sont celles d'un château datant probablement du **XII<sup>ème</sup> siècle**, qui fut le fief de la baronnie des Canilhac. On peut encore y observer une courtine où la diversité des pierres et les différents appareils, notamment en **arrêtes de poisson**, indiquent que les murs, qui semblent plus anciens, ont été réparés de multiples fois. Une **salle basse, voûtée**, a été aménagée pour accueillir une pièce de la Mairie, aujourd'hui transférée dans celle de Banassac. La présence d'une **cheminée à l'étage** indique que ce niveau était probablement réservé au seigneur. Le reste du château est malheureusement trop ruiné pour en reconnaître les parties originelles et leurs fonctions.



Appareil en arrêtes de poissons

Mur de la courtine  
(muraille entre deux tours)

### Histoire de la baronnie

Dès le VIII<sup>ème</sup> siècle le **seigneur de Canilhac** est le « **dominus** » de tout le **pays du Gévaudan** : il maintient la paix, est garant la justice et assure la défense du territoire sur lequel il a autorité. Entre **1050 et 1097**, **Albert de Canilhac** prête allégeance au vicomte **Béranger de Millau** et du Gévaudan. Il prête alors serment de tenir les châteaux de Canilhac, Saint-Laurent d'Olt et de Saint-Aman, de Brametourte et des Hermaux. **Nous avons ici une idée du domaine très étendu de la famille**. Au XII<sup>ème</sup> siècle Louis VII le Jeune accorde par Bulle d'Or la **souveraineté temporelle légitime du Gévaudan** l'évêque **Alderbert III**, les Canilhac se retrouvent alors sous son autorité. **Au XVII<sup>ème</sup> la famille décline**. Des bandes de bandits dont certains font partie des hommes de main du seigneur de Canilhac sont accusés d'avoir mené un **grand nombre de pillages** notamment dans le secteur de Saint-Germain du Teil et de Montjézieu. On met alors en place à partir de 1665 un tribunal d'exception, « **Les grands jours d'Auvergne** », afin de mettre au pas les nobles gévaudanais. **Cinq membres de la famille seront condamnés** à la suite des procès, un seul sera finalement exécuté, le vicomte de Lamothe-Canhilac, en octobre 1666 à Clermont. En novembre et décembre de la même année on condamnera de nouveau quelques personnalités du Gévaudan, dont les sieurs de Beauforts père et fils, marquis de Canilhac. A la même époque, des guerres privées intestines prennent en Gévaudan. **La famille Canilhac a perdu de sa superbe et de son pouvoir. Elle vend son domaine au Marquis de Morangès en 1748**, qui transfère le siège de la baronnie à son château de Saint-Alban, en Margeride.

### Le patrimoine vernaculaire :

③ **Les fours à pain** : Dans les campagnes lozériennes où la vie était rude et où l'ombre de la disette planait constamment sur la population, **le pain était indispensable**. Avant le développement des boulangeries, les habitants du village se retrouvaient régulièrement autour du four banal, où l'on procédait à sa fabrication. Chacun pouvait y fabriquer son propre pain. Pour réserver le four la veille au soir, il suffisait d'y déposer quelques bûches. Les fours sont la plupart du temps construits sur **le même plan** : ils se composent d'un **hangar en toit charpenté ou voûté couvert de lauze**, ainsi que d'une **chambre de chauffe protégée par des murs maçonnés et toujours voûtés afin de conserver la chaleur**. Il y a deux fours à pain au village : un petit près du château et un beaucoup plus imposant dans le centre du village. Ce dernier était le four « banal » utilisé par tous les habitants, tandis que la proximité du petit four avec le château laisse à penser qu'il était peut-être réservé au seigneur.

④ **Croix en pierre sculptée d'une croix de Malte** : cette forme de croix appelée « de Malte » ou de « Saint-Jean » était celle de l'**Ordre de Saint-Jean de Jerusalem**, ordre religieux catholique hospitalier et militaire. Sa présence dans le village rappelle que la famille des Canilhac **s'est illustrée lors des Croisades**.

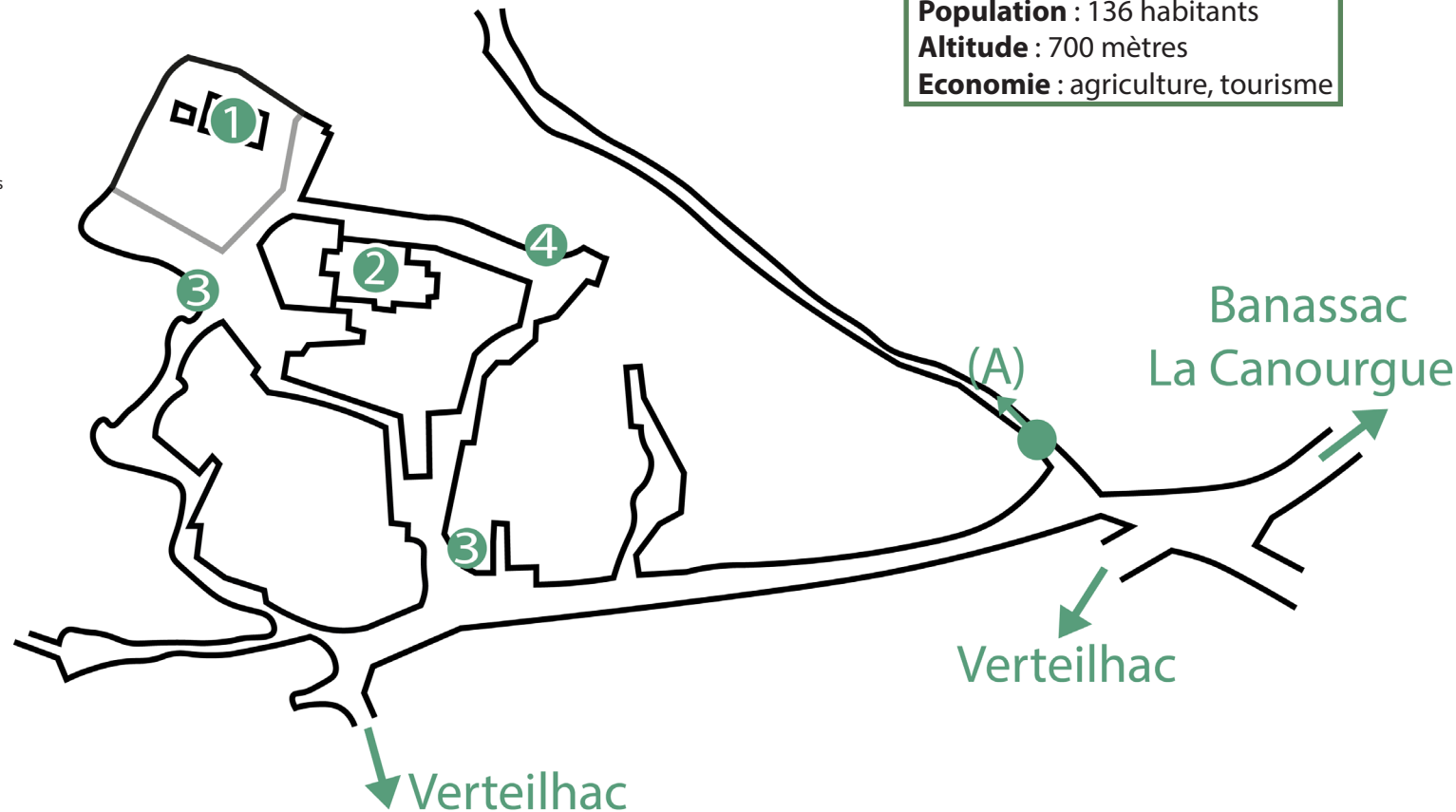
La devise des Canilhac :  
« *Nunquam Impune* »  
jamais impunément

## Randonnées

(A) **Canilhac** : 10,5 km - 3h

balisage **jaune**

**Population** : 136 habitants  
**Altitude** : 700 mètres  
**Economie** : agriculture, tourisme



## 2 - Eglise Saint-Vincent

L'église de Canilhac fut l'**ancienne chapelle castrale**. Elle abrite le **tombeau des barons de Canilhac**. Vous pouvez d'ailleurs observer sculptés sur un chapiteau à l'intérieur de l'église **deux chiens liés**, l'un passant la tête sous le coup de l'autre. Doit-on voir là une **référence à l'origine supposée du nom de Canilhac**, qui viendrait de « *Canis Ligati* », « chien liés » ? A chacun d'en juger ! **Consacrée à Saint-Vincent**, la chapelle possède également une statue du saint **très primitive**, peut-être même d'origine celtique. La paroisse de Canilhac, très ancienne, était **déjà mentionnée au XI<sup>ème</sup> siècle**. Cependant de taille très modeste, son église fut depuis longtemps négligée. Elle présente une nef de trois travées voûtées en berceau. Elle est bordée de collatéraux probablement postérieurs au vaisseau central. A l'extrémité ouest du collatéral nord on remarque 4 tombes parallèles, celles des Canilhac.

### Les Canilhac et les autorités religieuses

La famille Canilhac entretient au fil des siècles un rapport privilégié avec les autorités ecclésiastiques. Nombreux sont les membres de la famille à avoir obtenu une place importante au sein de l'Eglise. On peut citer **Astrog de Canilhac**, devenu en 1180, **abbé de Saint-Victor de Marseille**, une abbaye extrêmement puissante qui avait autorité sur un nombre de prieurés très importants dans le sud de la France. Les Canilhac participèrent également à la fondation de l'**Hôpital d'Aubrac**, créé pour accueillir les pèlerins de St-Jacques de Compostelle sur les routes réputées dangereuses, et dont la puissance se développe grandement au cours des siècles. **La famille a également entretenu d'étroites relations avec la papauté**. **Marquès de Canilhac**, qui fut convoqué en 1305 pour traiter un différend entre le roi de France **Philippe le Bel** et le pape **Boniface VIII**, épousa **Alixent de Poitié** en 1320, avec qui il eut une fille. Elle épousa par la suite **Guillaume Roger II**, comte de Beaufort vivant au château Maumont, en Corrèze. Celui-ci compte parmi sa famille trois cardinaux dont l'un n'était autre que le frère du **Pape Clément VI**. Ce dernier dotera généreusement le frère de son médecin gévaudanais **Guy de Chaulac**, qui épousera alors **Guérine de Canilhac**. Guérine donnera naissance au futur **Grégoire XI**, successeur immédiat d'Urban V. Il s'en est d'ailleurs fallu de peu pour qu'un autre membre de la famille, le **cardinal Raymond de Canilhac**, soit élu à la place de ce dernier.